

4  
odeon  
Direction Olivier Py  
THEATRE DE L'EUROPE



# La Dame de chez Maxim

de Georges Feydeau mise en scène Jean-François Sivadier



# La Dame de chez Maxim

de **Georges Feydeau**

mise en scène **Jean-François Sivadier**

collaboration artistique **Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit, Nadia Vonderheyden**

scénographie **Daniel Jeanneteau, Jean-François Sivadier, Christian Tirole**

lumière **Philippe Berthomé** assisté de **Jean-Jacques Beaudouin**

costumes **Virginie Gervaise**

son **Cédric Alaïs**

maquillages, perruques **Arno Ventura**

chant et piano **Pierre-Michel Sivadier**

collaboration artistique exceptionnelle **Anne Cornu, Olivier Férec, Vincent Rouché**

assistante à la mise en scène **Véronique Timsit**

régisseur général **Dominique Brillault**

avec

**Nicolas Bouchaud**

Lucien Petypon

**Cécile Bouillot**

un livreur, une femme, Mme Vidauban

**Stephen Butel**

Mongicourt, Chamerot, M. Tournoy

**Raoul Fernandez**

Marollier, l'Abbé

**Corinne Fischer**

Étienne, Clémentine Bourré

**Norah Krief**

la Môme Crevette

**Nicolas Lê Quang**

le lieutenant Corignon, un homme, M. Sauvarel,  
Mme Tournoy

**Catherine Morlot**

un livreur, la Duchesse de Valmonté

**Gilles Privat**

le général Petypon du Grêlé

**Anne de Queiroz**

un livreur, Mme Hautignol, Mme Sauvarel

**Nadia Vonderheyden**

Gabrielle Petypon

**Rachid Zanouda**

le balayeur, le Duc Guy de Valmonté

et

**Jean-Jacques Beaudouin**

Varlin

**Christian Tirole**

Émile

production Théâtre national de Bretagne – Rennes (producteur délégué), Odéon-Théâtre de l'Europe,

Italienne avec Orchestre, TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Espace Malraux

scène nationale de Chambéry et de Savoie, Théâtre de Caen, Grand Théâtre du Luxembourg

créé le 21 avril 2009 au Théâtre national de Bretagne – Rennes

Jean-François Sivadier est artiste associé du Théâtre national de Bretagne – Rennes

photo de couverture Norah Krief © Pascal Victor / ArtComArt

Durée 3h30 (2h20 [entracte] 50 minutes)

Représentations

Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Odéon

du mardi au samedi à 20h,

le dimanche à 15h, relâche le lundi

En audio-description, le mercredi 10 à 20h

et les dimanches 14 et 21 juin à 15h.

Contactez-nous au 01 44 85 40 37

karine.charmot@theatre-odeon.fr

ARTE et France Culture retransmettent *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau le **mercredi 10 juin 2009 à 20h45**, en direct de l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Réalisation Don Kent / Coproduction ARTE France, AGAT Films

Soirée présentée par Frédéric Ferney

Nous vous proposons une visite exclusive de Chez Maxim's, établissement historique et de sa collection Art Nouveau (Majorelle, Tiffany, Gallé...). Pierre-André Hélène, historien d'art, vous fera découvrir ces meubles et objets réunis dans «l'appartement de la Dame de chez Maxim». En complicité avec Cityvibrations et Chez Maxim's.

> Tarif préférentiel sur présentation de votre billet du spectacle

Informations et réservations : [www.cityvibrations.com/odeon](http://www.cityvibrations.com/odeon)

et 0970 468 348 (prix d'un appel local depuis un poste fixe)

À la librairie du Théâtre

Vous trouverez le texte de la pièce publié à l'avant-scène théâtre et *Théâtre de Feydeau* dans la collection Omnibus aux Presses de la Cité.

Au bar du Théâtre de l'Odéon

1h30 avant la représentation, pendant l'entracte et après le spectacle, nous vous proposons une restauration légère.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **Guillon fleurs**.

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès b.*



le Monde

ARTE

arte

lelram

Comptoir

Magazine Littéraire

# À propos de *La Dame de chez Maxim*

Un homme s'est endormi chez lui et se réveille sans reconnaître la femme qui est dans son lit. Voilà comment commence *La Dame de chez Maxim*. Inversement proportionnelle au cauchemar qui s'ensuit, l'équation de départ, chez Feydeau, est toujours d'une extrême simplicité. Comme s'il donnait d'abord au spectateur et à l'acteur la règle du jeu qu'il se donne à lui-même en écrivant : tout part de presque rien, on avance et on verra bien. Si la destination du voyage est le chaos, il s'improvisera petit à petit, dans l'instant même de l'écriture, du jeu et de la représentation, avec les moyens du bord et dans l'innocence de celui qui écrit, de celui qui joue et de celui qui regarde. Et dans cette innocence, sur cette page blanche, ce plateau nu, le moindre grain de sable aura une petite chance de produire un cataclysme. Car avec Feydeau le plus court chemin d'un point à un autre n'est jamais la ligne droite.

Tout part donc de rien et de presque nulle part. Le rideau se lève sur un monde sans histoire, satisfait de lui-même, obsédé par sa respectabilité, la

sauvegarde des biens matériels, le protocole et la tenue du costume. Se tenant tant bien que mal entre l'interdit et la permission, entre ce qui se fait et ce qui ne se fait pas. Tout pour ne pas déranger et ne pas être dérangé. Le bourgeois chez Feydeau n'existe que dans son décor, en-dehors duquel il est nu. Pour lui le monde connu s'arrête au seuil de la porte d'entrée et la civilisation aux frontières de Paris. Son appartement est comme une citadelle édifiée autour d'un ordre inaltérable : elle et lui. Le couple uni par le mariage et la

« Tout part de presque rien,  
on avance  
et on verra bien. »

force de l'habitude, confortablement installé dans la norme et la crainte du scandale et qui, à chaque fois, traverse une épreuve qui ne les sépare que pour mieux les rendre l'un à l'autre, à la fin de la pièce, en plus ou moins bon état.

L'épreuve, qui naît, en général, de l'irruption dans l'histoire de l'amant ou la maîtresse, passe par la confrontation des protagonistes à leurs propres démons :



l'imprévisible, l'étranger, l'autre, le doute, le corps, l'irrationnel, la nuit. L'épreuve c'est le théâtre même. L'endroit où l'on vient endormir, un temps, le réel, pour s'éveiller sur ce qui est juste à côté.

La pièce commence par le ronflement d'un homme qui dort et que l'on vient réveiller. Le docteur Petypon a la gueule de bois. Il a tout oublié des actes de sa nuit passée à boire chez Maxim et dont il va subir les effets, au sein même de sa chambre, où son domestique Étienne semble vouloir faire entrer le monde entier : son meilleur ami, sa femme, son oncle, son cousin, un militaire, un agent d'assurances et le balayeur de la rue Royale. Mais Petypon a aussi oublié la danseuse du Moulin Rouge qu'il a ramenée avec lui et qui se réveille dans son lit. La Môme Crevette surgit dans ce monde, enfermé à force de protection, comme un petit cheval de Troie du désir et de l'insoumission. [...] Au cours de la pièce, Petypon va la poursuivre comme son cauchemar et sa raison d'être, le général en fera sa femme après l'avoir adulée comme sa nièce, le duc de Valmonté en tombe fou amoureux, madame Petypon lui saute dans les bras en la prenant pour sa tante, le petit monde de la province tombe à genoux d'admiration, et son ex-amant, le lieutenant Corignon, s'enfuit avec elle le jour de ses fiançailles. [...]

Jamais nommé mais toujours au centre, le sexe est la finalité de ces courses

folles, ces danses d'Éros déguisées que sont les pièces de Feydeau. Le souffle de la Môme Crevette contamine chacun à l'endroit de ses propres fantasmes. Au deuxième acte, la fête nocturne en l'honneur de Clémentine Bourré au château de la Membrole tourne au cauchemar. Les danses de salon des provinciales, qui rêvent de Paris en admirant la Môme, virent au ballet dionysiaque. [...]

Mais pour atteindre le pire, il y a encore de la marge dans le dernier acte où, revenus éreintés, dans l'appartement transformé en arène, les protagonistes essaient en vain de retenir les fils d'une intrigue qui part dans tous les sens : divorce, déclaration d'amour, trances hallucinatoires dans un fauteuil extatique, incarnation de l'ange Gabriel avec un abat-jour sur la tête. Tout est possible

jusqu'à, comble du cauchemar pour Petypon, qui croit «naviguer dans un rébus», l'éventualité de mourir dans un duel au motif insignifiant. Devant l'impasse, sa paranoïa exulte dans un cri qui résonne comme un motif emblématique de l'auteur : «il s'agit de mon existence et ça regarde tout le monde excepté moi».



Stephen Butel, Nicolas Bouchaud, Corinne Fischer, Nadia Vonderheyden, Gilles Privat © Pascal Victor / ArtComArt





On ne raconte pas une pièce de Feydeau. Sa finalité n'est jamais le récit lui-même mais l'abîme où nous entraînent ses déviations. Et pour chacun la déviation vient pratiquement toujours de la trajectoire de l'autre. L'autre n'est ni un allié ni un adversaire, mais un empêchement, une interruption, la donnée supplémentaire d'un problème. Chez Feydeau, l'autre est une question. Une bombe à retardement amorcée à vue. Et la crainte qu'elle explose valant toujours mieux que l'explosion elle-même, Feydeau ne cesse de la différer, jouant avec nos nerfs pour satisfaire l'audacieuse ambition de chacune de ses pièces : ériger comme un architecte désinvolte, et sur le syndrome du « plus c'est énorme mieux ça passe », un échafaudage brinquebalant dont on se demande jusqu'où il va monter avant de s'écrouler.

Mais l'escalade n'aurait pas lieu sans cette langue précise comme une partition musicale, enserrant les esprits comme un corset, droite, pure, directe, comme le symptôme paradoxal d'une incroyable incapacité des personnages à s'accorder réellement. [...] À ne jamais être dans l'harmonie mais dans la dissonance.

Hors de tout motif passionnel et dans un vide psychologique vertigineux, avant tout, chez Feydeau : ça parle. [...] Pour tenter de communiquer, de se satisfaire des apparences, de donner un nom, même usurpé, à chaque chose et à chacun, d'expliquer l'inexplicable, de surfer sur les malentendus, sans même

avoir parfois aucune raison de parler, ça parle dans l'angoisse d'un silence où l'on entendrait hurler le langage et les désirs assourdissants du corps. Chez Feydeau, le silence c'est la chute.

Et le centre de gravité : le vertige qui cache mal ce trou noir, ce rien d'où la pièce est partie et où elle finira. Si le texte semble ne jamais convoquer l'imagination, il dialogue sans arrêt avec ce qui en nous ne souffre aucune limite : le théâtre de l'inconscient, personnages, acteurs et spectateurs confondus. Et pour que l'inconscient se manifeste sans arrêt, l'auteur s'acharne à faire transpirer son monde, à l'épuiser jusqu'à la perte de tout contrôle. Si même il s'obstine à indiquer, l'espace, le temps, la mise en scène, les gestes, les mouvements et intonations des personnages, c'est, sans doute, pour laisser le champ libre à la seule chose qui ne peut s'écrire et que seul le jeu de l'acteur peut faire imaginer : le basculement intime dans la folie intérieure. [...]

À peine commencée, *La Dame de chez Maxim* plonge ses personnages dans des situations ingérables par la seule raison... Occupés à colmater les brèches plus qu'à échafauder des plans, ils laissent rapidement apparaître sur leurs visages la couleur inattendue d'un inconscient en ébullition : lapsus, bégaiements et contorsions du corps. Asphyxiés entre leurs pulsions et un texte qui ne peut les soulager, les corps vont vite, les têtes vont lentement et inversement, jusqu'au moment où la tête explose et le corps dérape.



Anne de Queiroz, Catherine Morlot, Cécile Bouillot © Pascal Victor / ArtComArt

Avec une grande tendresse pour ces petits personnages [...], ces doux rêveurs frappés de stupeur devant la perspective possible d'un petit renversement du monde, [...], le geste de Feydeau est universel et invente une véritable poétique de la bêtise et du ravissement. De celle qui illumine de l'intérieur le visage des acteurs. [...] L'implacable mécanique de la pièce persécute le corps vivant des acteurs mais le vivant lui-même est toujours en lutte, jamais mécanique et celui qui tombe se relève avec pour seule dignité la grâce de sa stupéfaction. [...]

La machine théâtrale et poétique de Feydeau, à l'image du fauteuil extatique que le docteur Petypon achète pour opérer

ses patients, semble porter en elle le rêve secret et fou du théâtre un peu effrayant de la jouissance pure. Du divertissement pur. Comme on dirait un diamant pur. [...] Faire rire c'est, sans le toucher, atteindre le corps de l'autre et lui redonner une seconde enfance. Le fauteuil extatique, c'est le plateau et la salle réunis. Tout le monde est assis dessus. Feydeau use et abuse de sa machine à produire du délire pour, le temps d'une représentation, nous redonner l'âge où nous étions capables de nous étonner de tout, l'âge où, comme dit Freud, nous n'avions pas besoin du comique pour nous sentir heureux dans la vie.

Jean-François Sivadier



# Faust

en lituanien surtitré

d'après Johann Wolfgang von Goethe  
mise en scène Eimuntas Nekrosius

avec Vladas Bagdonas, Povilas Budrys,  
Diana Gancevskaite, Kestutis Jakstas, Elzbieta Latenaite,  
Viacoslav Lukjanov, Migle Polikeviciute, Ausra Pukelyte,  
Viktorija Streica, Salvijus Trepulis, Vaidas Vilius,  
Margarita Ziemlyté

Faust incarne toutes les passions, toutes les interrogations qui auront hanté Goethe. Sa figure, méditée pendant près de soixante ans, est l'une des quelques rares créations de la littérature européenne moderne à avoir accédé au statut de mythe. Pour s'orienter dans le labyrinthe faustien, Nekrosius a choisi, comme fil d'Ariane, le fil du

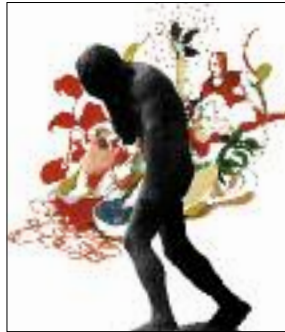
temps : temps de la vie, de la jeunesse et de sa fuite inexorable, de la conscience qui fatalement se retourne un jour sur le chemin déjà parcouru. Sa mise en scène a obtenu en janvier 2008 le prix UBU du meilleur spectacle étranger, décerné par le syndicat de la critique dramatique italienne.

27 mai – 6 juin 2009

Ateliers Berthier 17°

Tarifs : de 13€ à 26€ (série unique)

du mardi au samedi à 19h30,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi



Le Monde **arte**

# La Maladie de la famille M.

de Fausto Paravidino  
mise en scène Radu Afrim en roumain surtitré

avec Colin Buzoianu, Eugen Jebeleanu, Claudia Ieremia,  
Malina Manovici, Victor Manovici, Ion Rizea

du mardi au samedi à 20h,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Radu Afrim est l'un des metteurs en scène les plus en vue de la nouvelle génération roumaine. Quant à Fausto Paravidino, il est comédien, metteur en scène, traducteur, scénariste, auteur d'une étonnante précocité. Situé dans une agglomération qui s'est développée, «comme dans le Far West [...], en bordure des routes nationales», *La Maladie de la*

*famille M.* (prix Candoni-Arta Terme 2000) dresse le portrait collectif et tragique d'une famille ordinaire. Afrim décale radicalement l'action, qu'il situe dans un sous-bois : du coup, ce qui pourrait n'apparaître que comme une chronique sociale de plus prend un relief poétique inattendu, révélant la fantaisie et l'humanité du texte.

11 – 21 juin 2009

Ateliers Berthier 17°

Tarifs : de 13€ à 26€ (série unique)



Le Monde **arte**

# Présent composé

> Atelier de la pensée

## Quand commence la signature d'un pacte avec le diable ?

À l'occasion du spectacle *Faust* présenté aux Ateliers Berthier du 27 mai au 6 juin

Samedi 6 juin à 15h

Plateau d'invités animé par Laure Adler.

> Théâtre de l'Odéon / Entrée libre sur réservation  
present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

> Cité du théâtre

## Conférence sur les archives du Théâtre de l'Odéon

Mardi 9 juin à 14h30

En partenariat avec les Archives Nationales

> Théâtre de l'Odéon – Petit Odéon / Entrée libre sur réservation  
present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

> Lecture et rencontre hors les murs

## Le théâtre de Fausto Paravidino

Lundi 15 juin à 19h

À l'occasion des représentations de *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino dans la mise en scène de Radu Afrim, F. Paravidino s'entretient avec Jean-Louis Perrier, journaliste de la revue *Mouvement*. Lectures d'extraits de la traduction de *Morbid*, texte inédit, par le collectif DRAO.

Organisé dans le cadre du programme *Face à Face Paroles d'Italie pour les scènes de France*.

> Institut Culturel Italien de Paris 73 rue de Grenelle 75007 Paris  
Entrée libre sur réservation 01 44 39 49 39

> Rencontre pédagogique

## Les enfants de Grimm

Lundi 22 juin à 20h

Restitution des travaux réalisés par 470 enfants à partir des actions menées en milieu scolaire et avec les associations de proximité dans le cadre de la programmation des *Contes de Grimm* aux Ateliers Berthier. Cette soirée exceptionnelle est l'aboutissement d'un parcours (venue au spectacle, ateliers de jeu, de lecture et d'écriture) à travers les spectacles d'Olivier Py et plus largement de l'adaptation d'un conte au théâtre. Afin de faire circuler les publics, la rencontre se fait symboliquement dans la salle historique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

> Théâtre de l'Odéon – Grande salle / Entrée libre sur réservation  
lesenfantsdegrimm@theatre-odeon.fr / 01 44 85 41 17



## Abonnez-vous !

18 septembre – 24 octobre 2009 / 17€

**Les Enfants de Saturne**

Olivier Py

*Création*

24 septembre – 18 octobre 2009 / 6€

**Philoctète**

*Création*

Jean-Pierre Siméon / Christian Schiaretti

5 novembre – 12 décembre 2009 / 6€

**Un Hamlet-Cabaret**

William Shakespeare & Heiner Müller  
Matthias Langhoff

7 – 12 novembre 2009 / 17€

**Je meurs comme un pays**

**[Dying as a Country]** en grec surtitré

Dimítris Dimitriádis / Michael Marmarinos

2 – 31 décembre 2009 / 17€

**La Petite Catherine de Heilbronn**

Heinrich von Kleist / André Engel

6 – 10 janvier 2010 / 6€

**La Guerre des fils de lumière  
contre les fils des ténèbres**

Flavius Josèphe / Amos Gitai

27 janvier – 20 février 2010 / 17€

**Le Vertige des animaux  
avant l'abattage**

*Création*

Dimítris Dimitriádis / Caterina Gozzi

4 février – 3 avril 2010 / 6€

**Un Tramway nommé Désir**

Tennessee Williams / Krzysztof Warlikowski

11 mars – 10 avril 2010 / 17€

**Ciels**

Wajdi Mouawad

9 – 15 avril 2010 / 6€

**Kean ou Désordre et Génie**

en allemand surtitré  
Alexandre Dumas & Heiner Müller  
Frank Castorf

14 mai – 12 juin 2010 / 6€

**La Ronde du carré**

Dimítris Dimitriádis / Giorgio Barberio Corsetti

18 mai – 11 juin 2010 / 17€

**La Vraie Fiancée**

spectacle pour tous à partir de 7 ans  
les frères Grimm / Olivier Py

17 – 26 juin 2010 / 6€ & 17€

**Impatience**

Festival de jeunes compagnies

01 44 85 40 40  
[theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)





# 08-9

**ODÉON**  
Direction Olivier Py **DE 6-17**  
**INCANUTE**

**tartuffe ricercar othello le**

*de Molière / mise en scène Stéphane Braunschweig* Théâtre du Radeau / *mise en scène François Tanguy* 23 septembre – 19 octobre / Berthier 17° *de William Shakespeare / mise en scène Éric Vigner* 6 novembre – 7 décembre / Odéon 6°

**songe d'une nuit d'été trois**

*de William Shakespeare / mise en scène Yann-Joël Collin, La Nuit surprise par le Jour* 12 novembre – 18 décembre / Berthier 17°

**contes de grimm gertrude**

*d'après les frères Grimm / mise en scène Olivier Py* 23 décembre – 18 janvier / Berthier 17°

**(le cri) le cas blanche-neige**

*de Howard Barker / mise en scène Giorgio Barberio Corsetti* 8 janvier – 8 février / Odéon 6° *de Howard Barker / mise en scène Frédéric Maragnani* 4 – 20 février / Berthier 17°

**les européens tableau d'une**

*de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay* 12 – 25 mars / Berthier 17°

**exécution le soulier de satin**

*de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay* 26 mars – 11 avril / Berthier 17° *de Paul Claudel / mise en scène Olivier Py* 7 – 29 mars / Odéon 6°

**john gabriel borkman la**

*de Henrik Ibsen / mise en scène Thomas Ostermeier* 2 – 11 avril / Odéon 6°

**dame de chez maxim faust**

*de Georges Feydeau / mise en scène Jean-François Sivadier* 20 mai – 25 juin / Odéon 6° *de Goethe / mise en scène Eimuntas Nekrošius* 27 mai – 6 juin / Berthier 17°

**la maladie de la famille m.**

*de Fausto Paravidino / mise en scène Radu Afrim* 11 – 21 juin / Berthier 17°

**impatience**

festival de jeunes compagnies 5 – 16 mai / Berthier 17° & Odéon 6°

La Dame de chez Maxim : © Pascal Vetter / ArtComix / France. La Maladie de la famille M. & Gertrude : © elements / L'Espresso. Photographie : © elements / L'Espresso. Photographie : © elements / L'Espresso. Photographie : © elements / L'Espresso.



Théâtre de l'Odéon 6° – Ateliers Berthier 17°  
01 44 85 40 40 [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)